

Missionné François

Le retour du Christ
est proche

Introduction

Le retour du Christ pour gouverner le monde est un vrai mystère pour la plupart des gens, voire une fantasmagorie. Certes, une grande incompréhension entoure cet événement. À l'aune du rationalisme de l'entendement humain, le retour d'un être trônant aujourd'hui dans le Ciel a l'air purement insensé. Fort d'un regard spirituel, un tel événement apparaît par contre tout à fait plausible.

L'humanité n'est jamais parvenue à s'accorder sur une même croyance et, par conséquent, sur la foi en un seul Dieu. Par conviction ou par opportunisme, des individus se sont évertués à créer leur propre courant religieux, puis à le faire prospérer. Ainsi, à l'intérieur d'une même religion, on trouve diverses obédiences qui regroupent des fidèles convaincus de la vérité enseignée par ces dernières. Des divisions qui vont pourtant à l'encontre de l'évolution spirituelle de l'humanité.

La Bible est le livre religieux qui devrait avoir l'exclusive sur la terre. Pourquoi ? Parce que Jésus-Christ y est relaté à de nombreuses reprises dans l'Ancien Testament et qu'il est, bien sûr, l'acteur principal du Nouveau Testament. Il est à l'évidence le Fils Unique de Dieu.

En 1994, j'ai bénéficié de la grâce d'une première communication avec un ange du Seigneur. Un événement fantastique et impressionnant qui s'est produit à mon insu.

Alors que je n'aurais jamais osé entreprendre l'analyse d'un texte aussi abstrait, ce doux ange m'y a induit et j'y ai consacré de nombreux mois sans jamais penser abandonner cette difficile tâche.

L'Apocalypse de Jean est un écrit hautement spirituel et symbolique que j'espère avoir réussi à rendre plus compréhensible.

Chapitre 1

Qu'en est-il de la vérité de Dieu ?

Celui que l'homme voit comme l'Être Suprême est nommé et perçu diversement selon les cultures. Pourtant, il ne devrait pas en être ainsi, le Créateur étant unique. Comment faut-il donc comprendre ce concept de Tout-Puissant, d'Éternel attentif au sort de l'homme ? Une perception vaniteuse toutefois, puisqu'elle laisse supposer que l'Univers n'est habité que par une seule créature, à savoir l'être humain. Mais, d'ailleurs, il conviendrait de préciser de quel univers il s'agit. Certes, l'homme n'appréhende qu'une infime partie de celui-ci, vu la restriction de ses sens objectifs et la limite technologique des instruments qu'il utilise pour tenter d'en cerner un plus grand périmètre.

Les scientifiques évoquent la présence de trous noirs, de vides, d'un néant, alors qu'ils devraient reconnaître humblement leur incapacité à définir ce concept d'univers. L'Univers ou le Tout est sans commencement ni fin. L'infinité des plans est en concordance avec l'infinitude des âmes que l'on peut qualifier de manifestations vibratoires. La subtilité de ces dernières, à l'extrême parfois, nécessite l'existence de plans très divers au sein de l'Univers, et ce, du

plus rudimentaire au plus subtil. Le Tout universel en compte un nombre infini.

L'infinité des mondes est un sujet d'une grande abstraction. Concernant celle de nature vibratoire, le système informatique le plus sophistiqué ne saurait en mesurer la profondeur ou l'étendue. Cette dernière englobe l'extrême multiplicité – non quantifiable – des manifestations vibratoires que le Père Parfait y fait exister.

Contrairement à l'allégation des astronomes, il n'y a pas le moindre vide dans l'Univers. Dans l'affirmative, le Père se trouverait placé face à une incapacité et à l'imperfection. Il ne serait en rien l'Esprit Parfait. Or son Verbe d'Amour crée l'infini. Cet Amour n'est nullement comparable au sentiment d'amour éprouvé par un être humain.

Revenons-en, à présent, au néant ou rien, une notion purement humaine qui est née de l'impuissance de l'homme à appréhender l'invisible. Car l'invisible est d'une trop grande subtilité vibratoire pour ses sens objectifs, somme toute rustiques. Les manifestations présentes sur d'autres plans connaissent assurément ce même contingentement.

Concernant l'univers, dont la Terre fait partie, il s'avère fini d'un point de vue vibratoire. Il a donc un alpha et un oméga ou, en d'autres termes, un commencement et une fin. Il est un vaste champ de manifestations différenciées à l'image de la Pensée du Père. Par conséquent, l'homme fait preuve de vanité lorsqu'il s' imagine être le préféré du Divin.

Compte tenu de ce qui précède, il est logique de s'interroger à propos du Tout-Puissant qui trône au-dessus de l'Univers infini et du Dieu régissant l'univers dans lequel s'inscrit la Terre. Il se cache là une subtilité. Car l'Esprit Parfait se décline autant de fois que nécessaire dans l'Univers. Partant, un Père Parfait veille sur chaque monde. Naturellement, chacun d'eux possède la même perfection que l'Esprit dont ils émanent.

À la lecture de mes explications, vous vous demandez logiquement d'où je tiens cette connaissance et si elle ne ressort pas de mon imaginaire. Outre que je ne me prétends guère détenteur d'une haute vérité, j'expose ici humblement cette instruction que j'ai reçue d'un être céleste au fil de mes méditations quotidiennes. Je n'en divulgue d'ailleurs qu'une infime partie.

Nombre de personnes affichent un piètre mépris de Dieu. Parmi les croyants, il en est qui éprouvent une foi erronée, voire une foi insuffisante. Ce qui est regrettable pour elles, vu qu'elles se privent du bénéfice d'une lumière en mesure de les guider vers leur destin et, en final, vers leur pleine humanité. Au jour dernier, nombreux seront les réprouvés. On ne comptera qu'une minorité de fidèles. Bien que la volonté de Dieu soit de sauver le plus possible de pécheurs

Chapitre 2

La voie de la perdition

Le monde actuel accumule les erreurs et, donc, les motifs aptes à le faire sombrer dans d'épaisses ténèbres. Évidemment, les gens critiquent le silence de Dieu ; alors qu'ils sont les pauvres victimes de leur libre arbitre.

La violence animalise l'être humain et paraît être inhérente à sa nature, puisqu'elle a toujours été un mode d'expression depuis les premiers hominidés jusqu'à aujourd'hui. Les guerres n'ont jamais cessé entre les peuples et des raisons absurdes les ont invariablement motivées. Des monarques ou des dirigeants à l'ego surdimensionné ont de tout temps été des initiateurs d'hostilités. Que certains s'évertuent, de nos jours, à envoyer leurs forces armées en vue de s'accaparer un territoire ou de soumettre une population à leur diktat est insupportable. Le péché de vanité incite un gouvernant à se croire dans son droit. Les nations sont aujourd'hui surarmées et en possession de moyens ultrasophistiqués en mesure de provoquer le pire. Très fragile, la paix repose sur la peur d'un conflit décimant qu'une grande puissance pourrait déclencher suite à une menace de l'intégrité de ses frontières. Certes, ce monde

n'est guère sur une voie pacifiste, mais sur celle d'une dissuasion via la puissance militaire ; ce qui équivaut plutôt à un état de non-guerre.

Le non-respect des droits de l'homme est un autre grand problème auquel la planète se trouve confrontée. À cause de lui, les peuples n'ont pas tous accès à la dignité, à la justice, à l'égalité, notamment. Les êtres humains devraient avoir plus de hauteur d'esprit et, ainsi, dépasser leurs différences raciales et culturelles. Ils n'en arriveront pas d'eux-mêmes, cependant, à passer le cap d'une belle fraternité.

Le désir de posséder des biens de toutes sortes, d'accéder au meilleur niveau de richesse possible conduit à l'exploitation d'une majorité d'individus par les plus opportunistes. Pour l'heure, Satan gouverne ce monde en se servant des travers de l'homme ; lesquels sont inspirés en outre par l'ego.

Une planète sous la sujétion du capitalisme fera assurément décliner l'humanité à terme. Avant de se retrouver à un point de non-retour, cette dernière passera par de terribles épreuves. Nombreuses sont les dérives à cause de ce système.

Les inventeurs ne cessent de pousser toujours plus loin les technologies dont certaines sont un danger potentiel à cause d'une maîtrise très insuffisante. Pour des raisons économiques, les gens sont désinformés. Concernant l'intelligence artificielle, le risque est d'ordre humain. L'humanité n'avait point la nécessité d'une telle invention. Celle-ci mettra les individus à terme sous la sujétion d'une

minorité non encline à promouvoir le bonheur de leurs semblables, voire le bien en général. Cela pourrait aussi transformer l'homme en une sorte d'androïde.

Ce monde, vrai temple de la superficialité, ne durera pas éternellement. Le jour viendra où Dieu le balayera comme il le ferait d'un ensemble de constructions de carton-pâte. Une prédiction dont se gaussent tous ces vaniteux qui louent la gloire du matériel, de l'ego et, finalement, de Satan.

Une majorité d'êtres humains souffre d'une regrettable déficience spirituelle. Elle n'en viendra guère à combler cette carence de sa propre volonté, mais y sera induite par une succession d'événements. Assurément, beaucoup verront tout cela sous le jour d'une chimère.